BELGIQVE

EXPOSITION VNIVERSELLE ET INTERNATIONALE AVRIL – OCTOBRE

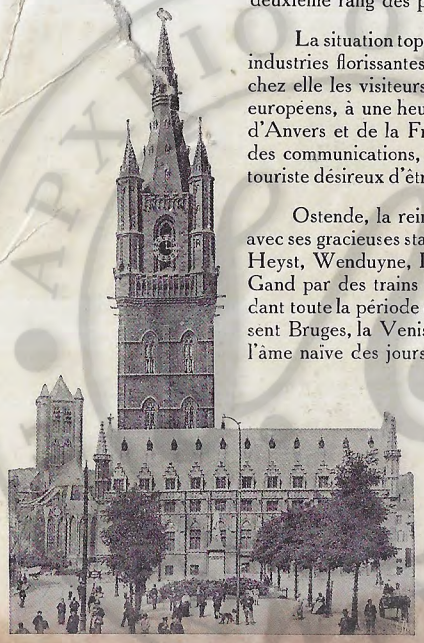
Au sommet du donjon du Château des Comtes

GAND

la cité des fleurs et des vieux monuments, vestiges séculaires de sa gloire ; Gand qui unit à la poésie des cloches chantantes et des canaux tranquilles, la vie active de ses usines et de ses quais ; Gand, la capitale des Flandres, voulant affirmer sa célébrité mondiale par une manifestation de vitalité puissante, va ouvrir aux peuples convoqués les portes d'une Exposition universelle.

Industrielle entre toutes, la ville des Artevelde et des Communiers s'est faite la rivale des centres d'activité les plus intenses. Ses nombreux établissements industriels, près de 1 1/2 million de broches à filer le coton et le lin, 50,000 métiers à tisser et plus de 50,000 ouvriers attestent son importance commerciale et l'intelligente activité de ses chefs d'usine, attentifs à tous les grands progrès modernes.

Sur une longueur d'environ 10 kilomètres, les quais alignent la forêt cosmopolite des mâts et des cheminées empanachées de fumée. Chaque année le port de Gand voit s'accroître considérablement son tonnage ; un trafic de plus d'un million de tonnes, classe la vieille cité flamande au deuxième rang des ports belges.



Beffroi et Halles aux Draps

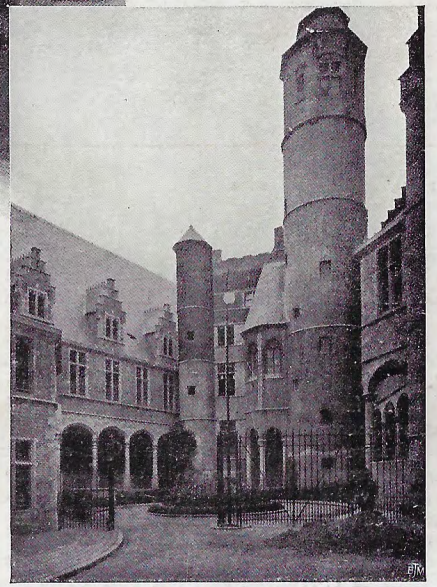
La situation topographique de Gand autant que ses industries florissantes et ses trésors artistiques attirent chez elle les visiteurs. Point d'arrêt des grands express européens, à une heure de chemin de fer de Bruxelles, d'Anvers et de la France, Gand offre, au point de vue des communications, le maximum des facilités pour le touriste désireux d'être son hôte pendant quelque temps.

Ostende, la reine des plages, tout le littoral belge avec ses gracieuses stations balnéaires de Blankenberghe, Heyst, Wenduyne, La Panne et d'autres, sont reliés à Gand par des trains qui se succèdent rapidement pendant toute la période estivale ; non loin de Gand, surgissent Bruges, la Venise du Nord, toute imprégnée de l'âme naïve des jours d'autrefois, et Anvers, métropole commerciale belge, majestueusement assise sur la rive du vieil Escaut.

A ceux dont l'âme est sensible aux souvenirs du passé, la vieille cité s'enorgueillit d'offrir à leur admiration une série de monuments aussi nombreux que grandioses et variés :

La **Cathédrale Saint-Bavon**, l'une des plus grandes et des plus belles églises de Belgique, renferme de

avenue décorée de fontaines monumentales et de parterres fleuris et aboutissant au Palais des Beaux-Arts qui abritera le *Salon International de Peinture et de Sculpture*. Les pays

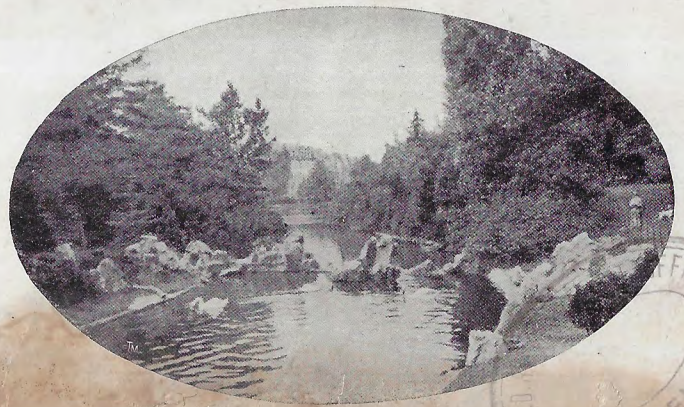


étrangers auront leurs pavillons spéciaux, rivalisant de splendeur et de richesses.

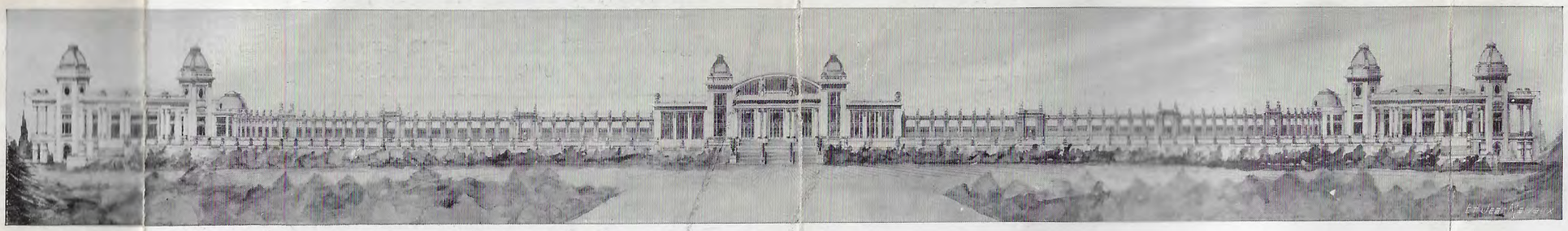
L'Etat belge élèvera un Palais colonial d'exceptionnelle importance. Tout ce qui a trait à l'industrie essentiellement flamande de l'agriculture sera réuni dans un *Village Moderne*, conçu d'après toutes les conquêtes de la science. Un quartier de la *Vieille-Flandre* évoquera les anciens pignons des Flandres française, belge et zélandaise. Plus de soixante Congrès sont annoncés pour l'Exposition de 1913 ; celui de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie revêtira une importance exceptionnelle par l'inauguration du monument élevé à Hubert Van Eyck.

Les fêtes seront nombreuses : des régates internationales à l'instar de celle d'Henley, des concours d'escrime, d'automobiles, de natation, des courses pédestres et hippiques, bref tous les genres de sport sont assurés de trouver l'occasion de se montrer pendant l'Exposition de 1913.

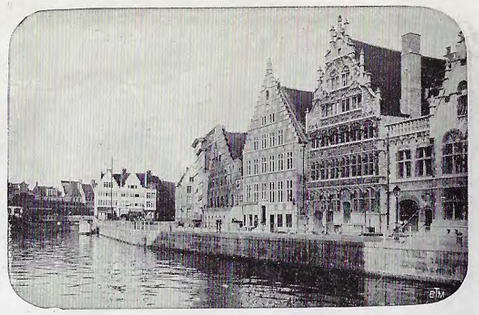
Evocatrice du passé, mage vivante du présent, l'Exposition sera le mouvement et la lumière ; elle sera la fête de l'Art, la glorification du Travail, la manifestation grandiose du Génie humain dans ses multiples expressions.



GAND ET SON EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1913



Façade du Palais des Fêtes — Superficie : 30,000 mètres carrés

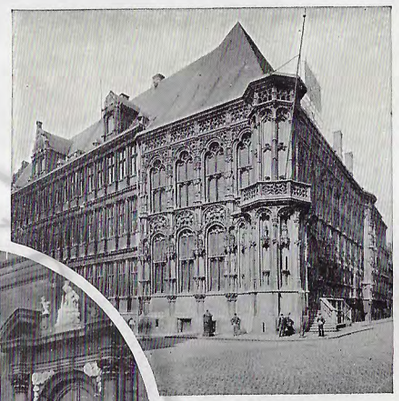


Le Quai-aux-Herbes

nombreuses œuvres d'art de haute valeur, notamment des mausolées splendides et des tableaux magnifiques, dont le plus merveilleux est le chef-d'œuvre de Van Eyck, l'*Adoration de l'Agneau mystique*, un des plus purs joyaux de l'art flamand.

Plus loin, l'Arrière Faucille, joli bâtiment du XVI^e siècle, ancien refuge de l'abbaye d'Eeanaeme.

L'Hôtel de Ville est formé de plusieurs bâtiments ; les façades de style ogival sont l'œuvre de Dominique de Waggemakere et Rombout Keldermans ; elles datent du XVI^e siècle, mais ne sont pas complètes ; si le plan avait été entierement réalisé (il est conservé à la bibliothèque), Gand eut possédé le plus bel hôtel de ville du monde entier.



L'hôtel de ville.

Au Béguinage

Le Beffroi, commencé au XVI^e siècle, est une massive construction en pierre, surmontée autrefois d'un clocher flanqué de quatre tourelles ; en 1853, on les remplaça par un campanile en fer surmonté du dragon de cuivre doré, exécuté à Gand en 1377-1378. Rongé rapidement par la rouille, le campanile a été enlevé en décembre 1911 ; on s'occupe de refaire les tourelles et la flèche centrale.

Au pied du Beffroi, la jolie **Halle-aux-Draps,** bâtie vers 1441 par maître Simon Van Assche, a fait l'objet d'une restauration complète ; la salle inférieure sert de restaurant-bras[illegible] premier étage, la salle du marché a été décorée récemment, dans les salles du second étage sont installées la Chef-Confrérie de Saint-Michel et la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand.

L'église Saint-Nicolas date en partie du XII^e siècle ; c'est un monument très caractéristique dans lequel se manifeste l'influence Tournaisienne ; la tour sur la croisée du transept fut partiellement reconstrui e au XIV^e siècle.

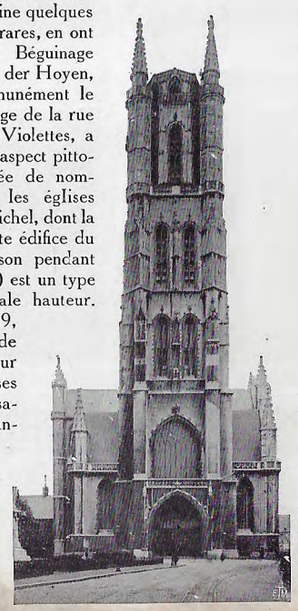
En face de Saint-Nicolas, le nouvel **Hôtel des Postes** élève ses façades et ses tours ; c'est l'œuvre des architectes Cloquet et Mortier ; sa façade postérieure se déploie sur le beau Quai-aux-Herbes, un des coins les plus pittoresques de Gand ; c'est là que s'échelonne une série de maisons aux pignons variés et pittoresques : la Maison des Bateliers (1531) ; la Maison des Mesureurs de Grains (1698) ; la Maison de l'Etape (1200), etc.

Non loin du Quai et du Marché-aux-Herbes avec son intéressante Vieille Boucherie (1410), on atteint le pont de la Boucherie et la place Sainte-Pharaïlde, entourée de maisons pittoresques des XVI^e et XVII^e siècles. Sur l'un des côtés de la place se dresse le **Château des Comtes,** monument remarquable, unique en Belgique, l'un des plus importants en son genre de l'Europe occidentale.

Le **Musée d'Archéologie** est installé dans l'ancienne église des Carmes chaussés. Aucune ville belge ne possède une aussi importante collection d'intérêt local : à signaler notamment les argenteries, les ferronneries, les torchères et

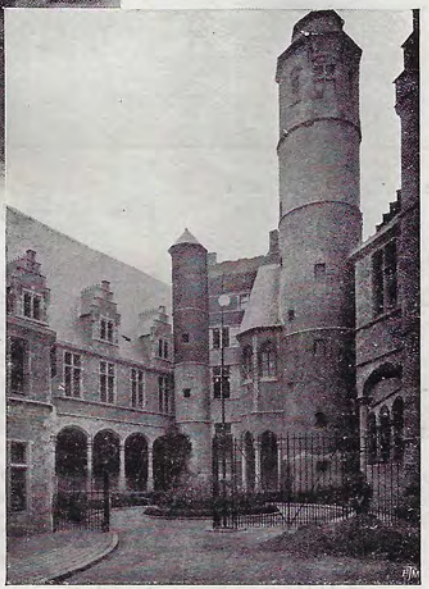
Le Château des Comtes

bannières des corporations (XVII^e et XVIII^e siècles), des meubles, le trône de Marie-Thérèse, etc. Le Marché-du-Vendredi est célèbre dans l'histoire de Gand, c'est sur cette place que se préparèrent ou s'accomplirent les principaux événements de l'histoire politique gantoise. L'église Saint-Jacques est peut-être le plus ancien monument de Gand, après la crypte de Saint-Bavon ; certains archéologues en placent la fondation vers 1100. Les **Ruines de l'Abbaye de Saint-Bavon** sont une des principales curiosités de la Capitale des Flandres ; fondée en 642 par Saint-Amand, l'abbaye fut détruite au X^e siècle et reconstruite sur un plan très vaste. Charles-Quint en détruisit une partie pour établir une citadelle. Le **Musée lapidaire,** installé dans les locaux de l'abbaye, comprend une foule de souvenirs d'architecture locale du plus haut intérêt. Les **Béguinages** gantois jouissent d'une réputation universelle. Le plus grand et le plus ancien était celui dit du *Brouc* ou *Marais ;* à peine quelques vestiges, trop rares, en ont subsisté. Le Béguinage Notre-Dame der Hoyen, appelé communément le petit Béguinage de la rue Longue des Violettes, a conservé son aspect pittoresque ; cette petite cité attire chaque année de nombreux étrangers à Gand. Nombreuses sont les églises paroissiales ou conventuelles de Gand : St-Michel, dont la fondation est antérieure à 1100, est un vaste édifice du XV^e siècle, qui servit de Temple de la Raison pendant la Révolution. L'église St-Martin (Akkergem) est un type intéressant d'Hallekirche, à trois nefs d'égale hauteur. L'église Notre-Dame St-Pierre, bâtie en 1629, occupe l'emplacement de l'ancien oratoire de l'abbaye fondée en 631, par St-Amand, sur le Mont Blandin. Citons, enfin, les églises Ste-Anne, St-Sauveur, St-Etienne, Ste-Elisabeth, celle des Carmes déchaussés ; les anciennes fortifications telles que les tours du Rabot ; l'hôpital de la Byloke, avec ses beaux pignons du XIII^e siècle, l'hospice des vieillards et son fameux pignon, type remarquable par la richesse de l'ornementation au moyen de briques moulurées, le Palais de l'Université, les instituts universitaires, la Bibliothèque (ancienne abbaye cistercienne de Baudeloo), le Musée des Beaux-Arts, etc.



Cathédrale Saint-Bavon

avenue décorée de fontaines monumentales et de parterres fleuris et aboutissant au Palais des Beaux-Arts qui abritera le *Salon International de Peinture et de Sculpture*. Les pays étrangers auront leurs pavillons spéciaux, rivalisant de splendeur et de richesses.



L'Etat belge élèvera un Palais colonial d'exceptionnelle importance. Tout ce qui a trait à l'industrie essentiellement flamande de l'agriculture sera réuni dans un *Village Moderne*, conçu d'après toutes les conquêtes de la science. Un quartier de la *Vieille-Flandre* évoquera les anciens pignons des Flandres française, belge et zélandaise. Plus de soixante Congrès sont annoncés pour l'Exposition de 1913 ; celui de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie revêtira une importance exceptionnelle par l'inauguration du monument élevé à Hubert Van Eyck.

Les fêtes seront nombreuses : des régates internationales à l'instar de celle d'Henley, des concours d'escrime, d'automobiles, de natation, des courses pédestres et hippiques, bref tous les genres de sport sont assurés de trouver l'occasion de se montrer pendant l'Exposition de 1913.

Evocatrice du passé, mage vivante du présent, l'Exposition sera le mouvement et la lumière ; elle sera la fête de l'Art, la glorification du Travail, la manifestation grandiose du Génie humain dans ses multiples expressions.

L'Exposition Universelle et Internationale de Gand s'ouvrira le 26 avril 1913 par les célèbres Floralies quinquennales de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique, dans un Palais de 30,000 mètres carrés.

NEW-YORK A GAND	168 H.
CAIRE	131 —
CONSTANTINO.	66 —
BUCHAREST	48 —
SOPHIA	49 —
ALGER	49 —
CHRISTIANIA	44 —
LISBONNE	44 —
St-PÉTERSB.	42 —
STOCKHOLM	40 —
NAPLES	30 —
VARSOVIE	32 —
ROME	29 —
MADRID	30 —
BUDAPEST	31 —
COPENHAGUE	24 —
VIENNE	21 —
MILAN	18 —
MARSEILLE	17 —
LYON	14 —
BERLIN	13 —
BERNE	12 —
HAMBOURG	12 —
BORDEAUX	12 —
BALE	10 —
LE HAVRE	8 —
LONDRES	8 —
FRANCF./S/M	8 —
AMSTERDAM	4 —
COLOGNE	4 —
PARIS	4 —

O. De Rycker & Mend de Be les